

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

24 MAI 2011

Projet de loi portant assentiment au Second Protocole, fait à Paris le 24 juin 2009, modifiant la Convention entre le Royaume de Belgique et l'Australie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Canberra le 13 octobre 1977, telle que modifiée par le Protocole signé à Canberra le 20 mars 1984, et adaptant la législation fiscale belge à certaines dispositions dudit Second Protocole

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR

MM. **DAEMS**
ET **SIQUET**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

24 MEI 2011

Wetsontwerp houdende instemming met het Tweede Protocol, gedaan te Parijs op 24 juni 2009, tot wijziging van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en Australië tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen, ondertekend te Canberra op 13 oktober 1977, zoals gewijzigd door het Protocol, ondertekend te Canberra op 20 maart 1984, en tot aanpassing van de Belgische belastingwetgeving aan sommige bepalingen van voormeld Tweede Protocol

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR

DE HEREN **DAEMS**
EN **SIQUET**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Karl Vanlouwe.**Membres / Leden :**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Frank Vandenbroucke.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-962 - 2010/2011 :**

N° 1 : Projet de loi.
N° 2 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-962 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Wetsontwerp.
Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 24 mai 2011.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. STEVEN VANACKERE, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le gouvernement dépose douze projets de loi portant assentiment à des accords, des protocoles et des avenants concernant l'échange de renseignements en matière fiscale et adaptant la législation fiscale belge. Les accords ont été conclus avec Monaco, l'Australie, les Pays-Bas, la Finlande, le Royaume-Uni, la Norvège, la France, Saint-Marin, Andorre, le Danemark, Singapour et le Grand-Duché de Luxembourg (*cf.* doc. Sénat, n^{os} 5-961/1 à 5-972/1).

Ces traités internationaux visent à ce que l'on puisse lutter efficacement contre la fraude et l'évasion fiscales en prévoyant l'échange de renseignements, y compris des données bancaires. Les accords s'intègrent dans un processus de consolidation de la coopération internationale en matière fiscale qui a été entrepris au niveau mondial. Ils sont basés en grande partie sur le modèle de l'OCDE relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale.

Des amendements aux projets de lois sont déposés, eu égard à l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet 2011, de l'article 55 de la loi du 14 avril 2011 portant des dispositions diverses. En effet, plusieurs articles des différents projets de loi dérogent aux dispositions de l'article 318 du Code des impôts sur les revenus. Ces articles ont été rédigés à un moment où la levée du secret bancaire en droit interne n'avait pas encore été décidée par le Parlement. Eu égard à l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet 2011, de l'article 55 de la loi du 14 avril 2011 portant des dispositions diverses, cette dérogation n'est plus nécessaire. En outre, eu égard aux nouvelles dispositions du droit interne concernant la levée du secret bancaire, les sanctions administratives et pénales prévues par le droit fiscal interne sont automatiquement applicables aux personnes qui refusent de fournir des renseignements bancaires demandés en application des protocoles aux conventions.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Siquet se réfère à la convention entre notre pays et l'Allemagne tendant à éviter la double imposition. Quelque dix milles personnes des cantons de l'Est, ayant vécu sous l'occupation entre 1940 et 1945, ont

I. INLEIDING

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 24 mei 2011.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER STEVEN VANACKERE, MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

De regering dient twaalf wetsontwerpen in houdende instemming met akkoorden, protocollen en avenanten inzake de uitwisseling van inlichtingen met betrekking tot belastingaangelegenheden en houdende aanpassing van de Belgische belastingwetgeving. De akkoorden werden gesloten met Monaco, Australië, Nederland, Finland, het Verenigd Koninkrijk, Noorwegen, Frankrijk, San Marino, Andorra, Denemarken, Singapore en Luxemburg (zie : stukken Senaat, nrs. 5-961/1 tot 5-972/1).

Deze internationale verdragsteksten hebben tot doel belastingfraude en -ontduiking efficiënt te bestrijden door inlichtingen, daaronder begrepen bankgegevens, uit te wisselen. De akkoorden maken deel uit van een wereldwijd proces ter versterking van de internationale samenwerking in fiscale aangelegenheden. Ze zijn in grote mate gebaseerd op het OESO-model inzake de uitwisseling van inlichtingen met betrekking tot belastingaangelegenheden.

Er worden amendementen op de wetsontwerpen ingediend gelet op de inwerkingtreding, op 1 juli 2011, van artikel 55 van de wet van 14 april 2011 houdende diverse bepalingen. Diverse artikelen van de verschillende wetsontwerpen wijken immers af van de bepalingen van artikel 318 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen. Deze artikelen werden opgesteld toen de opheffing van het bankgeheim in het interne recht nog niet door het Parlement was goedgekeurd. Gelet op de inwerkingtreding, op 1 juli 2011, van artikel 55 van de wet van 14 april 2011 houdende diverse bepalingen is deze afwijking niet meer noodzakelijk. Gelet op de nieuwe bepalingen van het interne recht met betrekking tot de opheffing van het bankgeheim zijn de administratieve en strafrechtelijke sancties waarin het interne fiscale recht voorziet bovendien automatisch van toepassing op personen die weigeren bankgegevens te verstrekken die worden gevraagd op grond van de protocollen bij de verdragen.

III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Siquet verwijst naar het verdrag tussen ons land en Duitsland tot voorkoming van dubbele belasting. Enkele tienduizenden mensen in de Oostkantons die hebben geleefd onder de bezetting tussen

l'obligation de remplir une déclaration fiscale parce qu'elles bénéficient d'une petite rente allemande. Celles qui ne répondent pas à cette demande, se voient infliger une amende de 100 à 500 euros et elles sont d'office imposées à 25 %. Ces petites rentes sont ajoutées aux revenus belges pour fixer le taux majoré d'imposition en Belgique.

L'orateur se demande si, en vertu des conventions tendant à éviter la double imposition de la Belgique avec la France (doc. Sénat, n° 5-967/1), le Luxembourg (doc. Sénat, n° 5-972/1), les Pays Bas (doc. Sénat, n° 5-963/1), les salariés frontaliers ne sont pas obligés de remplir une déclaration fiscale. Ces conventions donneront-elles lieu à terme à une obligation de remplir une déclaration fiscale? L'orateur se réfère à une commune au sein de la Communauté germanophone qui est composée à 51 % d'émigrés allemands. Ces personnes payent leurs taxes en Allemagne et la commune reçoit une partie des impôts conformément à un accord avec l'Allemagne. L'intervenant se demande si les communautés et les régions ne doivent pas au moins être consultées en la matière parce qu'elles sont directement concernées par la double imposition puisque les revenus des communes relèvent de leur compétence.

M. Daems estime qu'il s'agit uniquement de l'application du modèle de l'OCDE qui consiste à échanger des renseignements de façon standardisée entre les différents États parties à ces conventions. Ces derniers ont ainsi la possibilité d'appliquer correctement leur législation fiscale.

Les projets de loi à l'examen sont amendés de manière à être adaptés à la législation modifiée relative au secret bancaire, ce qui accroît potentiellement la transparence. Cela aura incontestablement un impact sur les recettes communales, provinciales et régionales dans la mesure où les informations ne seraient pas fournies correctement à présent.

M. Siquet estime que les conventions ont bien un impact sur les revenus des communes et des régions étant donné que le taux majoré d'imposition change à cause de la convention.

Le ministre des Affaires étrangères fait observer que ces conventions ne changent rien aux devoirs du contribuable. Une meilleure organisation de l'échange de renseignements entre les autorités a uniquement pour conséquence que les impôts seront perçus plus correctement.

À l'exception de l'Accord avec la Principauté de Monaco (doc. Sénat, n° 5-961/1), les régions doivent d'ailleurs donner leur assentiment à tous les projets de loi portant assentiment à ces conventions. Elles peuvent dès lors faire part de leurs préoccupations éventuelles en ce qui concerne les administrations locales.

1940 en 1945, zijn verplicht een belastingaangifte in te vullen omdat ze een kleine Duitse rente genieten. Wie hieraan geen gevolg geeft, krijgt een boete van 100 tot 500 euro en wordt van ambtswege 25 % belast. Deze kleine rentes worden opgeteld bij de Belgische inkomsten om de verhoogde aanslagvoet in België vast te stellen.

Spreker vraagt zich af of de grensarbeiders krachtens de verdragen tot voorkoming van dubbele belasting van België met Frankrijk (stuk Senaat, nr. 5-967/1), Luxemburg (stuk Senaat, nr. 5-972) en Nederland (stuk Senaat, nr. 5-963/1) niet verplicht zijn om een belastingaangifte in te vullen. Zullen deze verdragen op termijn leiden tot een verplichting om een belastingaangifte in te vullen? Spreker verwijst naar een gemeente in de Duitstalige Gemeenschap die voor 51 % uit Duitse migranten bestaat. Deze personen betalen hun belastingen in Duitsland en de gemeente ontvangt een deel van de belastingen krachtens een akkoord met Duitsland. Spreker vraagt zich af of de gemeenschappen en de gewesten niet op zijn minst ter zake moeten worden geraadpleegd, omdat ze rechtstreeks betrokken zijn bij de dubbele belasting, aangezien de inkomsten van de gemeenten onder hun bevoegdheid vallen.

De heer Daems is van mening dat het enkel gaat over het hanteren van het OESO-model waarbij informatie op een gestandaardiseerde wijze wordt uitgewisseld tussen de diverse lidstaten bij deze overeenkomsten. Deze laatste krijgen hierdoor de mogelijkheid om hun fiscale wetgeving op een correcte manier toe te passen.

De voorliggende wetsontwerpen worden geamendeerd om ze aan te passen aan de gewijzigde wetgeving op het bankgeheim. Hierdoor wordt de transparantie potentieel verhoogd. Ongetwijfeld heeft dit een impact op gemeentelijke, provinciale en regionale ontvangsten in zoverre de informatie nu niet correct zou gegeven zijn.

Volgens de heer Siquet hebben de overeenkomsten zeker invloed op de inkomsten van gemeenten en gewesten aangezien de verhoogde aanslagvoet erdoor verandert.

De minister van Buitenlandse Zaken merkt op dat deze overeenkomsten niets wijzigen aan de plichten van de belastingplichtige. Een betere organisatie van de gegevensuitwisseling tussen de overheden leidt tot enkel een correctere inning van de belastingen.

Met uitzondering van het Akkoord met het Prinsbisdom Monaco (stuk Senaat, nr. 5-961/1), moeten de gewesten trouwens hun instemming geven voor alle wetsontwerpen houdende deze overeenkomsten. Zij kunnen aldus een eventuele bekommernis wat betreft de lokale besturen formuleren.

M. Siquet estime que l'on crée un cadre dont les suites sont imprévisibles et ne plus modifiables.

Le ministre des Affaires étrangères répète que l'échange correct de données ne pourra que mener à une application plus correcte de la législation fiscale et n'aura aucun impact négatif pour le contribuable. Chaque parlementaire peut bien entendu proposer une modification du droit fiscal interne, mais même les petits revenus ne pourront échapper à la transparence des règles fiscales que les conventions à l'examen ont apportée.

M. Siquet fait observer qu'une législation étrangère est d'application, qui a des conséquences pour les petits bénéficiaires. Ceux-ci doivent se faire aider par un conseiller fiscal et cela leur coûte cher. Des milliers de personnes en Belgique ayant travaillé comme frontalier seront concernées par les conventions avec le Luxembourg, la France et les Pays-Bas. Elles seront confrontées aux mêmes problèmes que ceux rencontrés dans le cadre de la convention avec l'Allemagne.

M. Daems convient que ces conventions peuvent potentiellement s'appliquer à un grand nombre de personnes, mais le point important est que le fisc dispose des données exactes afin d'en tirer les conséquences fiscales correctes.

M. Siquet propose que la Belgique, qui connaît tous ces revenus puisqu'elle fixe le taux majoré d'imposition sur la base des deux revenus, informe les autorités étrangères qu'une partie des revenus doit être imposée par cette dernière et une autre partie par les autorités fiscales belges. Or, la Belgique fixe un taux majoré d'imposition sur l'ensemble des revenus beaucoup plus élevé que la normale et l'Allemagne fixe un taux majoré d'imposition très élevé même sur les revenus garantis. L'orateur cite l'exemple d'une personne qui est imposée sur des revenus garantis très modestes à raison de 25 % en Allemagne, alors qu'en Belgique, ces revenus sont exonérés d'impôt.

Le représentant du ministre des Finances explique que la problématique évoquée par M. Siquet ne découle pas nécessairement de l'échange mutuel de renseignements. Les petites pensions visées sont payées par une institution allemande qui dispose déjà des renseignements nécessaires. Les intéressés sont dès lors imposés en Allemagne en vertu du traité. Si, par la suite, ils sont également imposés en Belgique, il s'agit d'une double imposition qu'il faudra supprimer en vertu du traité. S'il s'avère que le système fiscal allemand est trop lourd et soumet directement les revenus les plus bas à un taux d'imposition de 25 %, il y a probablement un problème soit au niveau du droit interne allemand, soit au niveau de la convention avec l'Allemagne. Mais cette problématique sort complètement du cadre des conventions actuelles. Un problème

Volgens de heer Siquet wordt zo een kader gecreëerd waarvan de gevolgen niet te voorspellen en niet meer te wijzigen zijn.

De minister van Buitenlandse Zaken herhaalt dat correcte gegevensuitwisseling enkel leidt tot een correctere toepassing van de fiscale wetgeving. Het heeft geen nadelige gevolgen voor de belastingplichtige. Het staat ieder parlamentslid uiteraard vrij om een wetswijziging van het intern fiscaal recht voor te stellen, maar zelfs deze kleine inkomens mogen niet ontsnappen aan de transparantie van de fiscale regels die door deze overeenkomsten wordt geschapen.

De heer Siquet wijst erop dat een buitenlandse wetgeving van toepassing is, met gevolgen voor kleine begunstigen. Zij hebben de hulp nodig van een fiscaal raadgever en dat kost veel geld. Duizenden personen in België die als grensarbeider hebben gewerkt, zijn hierbij betrokken door de verdragen met Luxemburg, Frankrijk en Nederland. Zij krijgen te maken met dezelfde problemen als deze in het kader van het verdrag met Duitsland.

De heer Daems is het ermee eens dat deze overeenkomsten potentieel betrekking hebben op een groot aantal personen, maar het gaat hier alleen om het feit dat de fiscus over de juiste gegevens zou beschikken om de correcte fiscale gevolgen hieraan te verbinden.

De heer Siquet stelt voor dat België, dat al deze inkomsten kent aangezien de verhoogde aanslagvoet wordt vastgesteld op basis van deze twee inkomsten, de buitenlandse overheden meedeelt dat een deel van deze inkomsten door hen moet worden belast, en een ander deel door de Belgische fiscus. België bepaalt echter de verhoogde aanslagvoet op alle inkomsten samen die veel hoger ligt dan normaal, en Duitsland doet dat zelfs op de gewaarborgde inkomens. Spreker haalt het voorbeeld aan van iemand die in Duitsland belast wordt op een bescheiden gewaarborgd inkomen a ratio van 25 %, terwijl hij in België met dat inkomen wordt vrijgesteld van belastingen.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën legt uit dat de problematiek die de heer Siquet aanhaalt, niet noodzakelijk voortvloeit uit het wederzijds uitwisselen van inlichtingen. De bedoelde kleine pensioenen worden uitbetaald door een Duitse instelling die reeds beschikt over de nodige inlichtingen. Naar aanleiding daarvan wordt het verdrag in werking gesteld met de bedoeling om deze personen in Duitsland te belasten. Als ze daarna ook in België belast worden, is er sprake van dubbele belasting, die op basis van het verdrag ongedaan moet gemaakt worden. Als het Duitse belastingssysteem te streng is en het kleinste inkomen onmiddellijk aan een aanslagvoet van 25 % zou onderwerpen, is er mogelijk iets mis met het Duits intern recht of met het verdrag met Duitsland. Deze problematiek staat echter volledig los

de ce genre s'était déjà présenté avec la convention franco-belge, qui avait eu pour conséquence que les revenus français étaient directement imposés dans notre pays. Le droit interne belge a dès lors été adapté en ce sens que les revenus peuvent bénéficier, à certaines conditions, d'une réduction du taux d'imposition, par exemple pour charges de famille. La problématique évoquée par M. Siquet ne concerne pas les conventions à l'examen, ni, peut-être, le traité avec l'Allemagne.

M. Siquet craint que les nouvelles conventions avec la France, les Pays Bas et le Luxembourg ne provoquent pour les petits contribuables, le même chaos que pour l'Allemagne.

Le représentant du ministre des Finances explique que les conventions examinées ont pour objet de lutter contre la fraude internationale et qu'elles visent essentiellement les grandes entreprises. Pour nombreux qu'ils puissent être, les cas cités doivent plutôt être considérés comme relativement marginaux dans le cadre des conventions.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Articles 3 et 4

M. Miller et consorts déposent les amendements n^{os} 1 et 2 qui tendent à supprimer les articles 3 et 4. Ces derniers dérogent aux dispositions de l'article 318 du Code des impôts sur les revenus. Ces articles ont été rédigés à un moment où la levée du secret bancaire en droit interne n'avait pas encore été décidée par le Parlement. Eu égard à l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet 2011, de l'article 55 de la loi du 14 avril 2011 portant des dispositions diverses, cette dérogation n'est plus nécessaire.

Par ailleurs, en vertu de la loi précitée du 14 avril 2011, ladite levée du secret bancaire est obtenue par une modification de l'article 322 du Code des impôts sur les revenus et non, comme initialement prévu par l'article 50 du projet de loi portant dispositions diverses, déposé à la Chambre le 11 février 2011, par un amendement de l'article 318 du Code des impôts sur les revenus.

La dérogation à l'article 318 du Code des impôts sur les revenus prévue par les articles 3 et 4 du présent projet de loi d'assentiment n'est dès lors plus nécessaire.

Article 5

M. Miller et consorts déposent l'amendement n^o 3 qui tend à remplacer l'article 5 par ce qui suit : « Dans les 24 mois à compter de la date d'entrée en vigueur du

van de huidige overeenkomsten. Een dergelijk probleem dook reeds op met de Frans-Belgische overeenkomst waarbij Franse inkomsten in ons land onmiddellijk werden belast. Naar aanleiding hiervan werd het Belgisch intern recht aangepast in die zin dat inkomsten onder bepaalde voorwaarden vermindering kunnen genieten door bijvoorbeeld gezinslasten. De door de heer Siquet aangehaalde problematiek heeft geen betrekking op de voorliggende overeenkomsten, misschien zelfs niet op het verdrag met Duitsland.

De heer Siquet vreest dat nieuwe overeenkomsten met Frankrijk, Nederland en Luxemburg voor de kleine belastingplichtigen tot dezelfde chaos gaan leiden als het verdrag met Duitsland.

De vertegenwoordiger van de minister van Financiën legt uit dat de besproken overeenkomsten tot doel hebben de internationale fraude te bestrijden en voornamelijk grote bedrijven viseren. De aangehaalde gevallen zijn misschien talrijk, maar kunnen eerder als randgebeuren in het kader van de overeenkomsten worden aanzien.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Artikelen 3 en 4

De heer Miller c.s. dienen de amendementen nrs. 1 en 2 in, die ertoe strekken de artikelen 3 en 4 te doen vervallen. Zij wijken af van de bepalingen van artikel 318 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen. Deze artikelen werden opgesteld toen de opheffing van het bankgeheim in het interne recht nog niet door het Parlement was goedgekeurd. Gelet op de inwerkingtreding, op 1 juli 2011, van artikel 55 van de wet van 14 april 2011 houdende diverse bepalingen, is deze afwijking niet meer noodzakelijk.

Op grond van voornoemde wet van 14 april 2011 wordt voormelde opheffing van het bankgeheim bovendien verkregen door een wijziging van artikel 322 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen en niet door een wijziging van artikel 318 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals de oorspronkelijke bedoeling was van artikel 50 van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen, dat op 11 februari 2011 bij de Kamer werd ingediend.

De afwijking van artikel 318 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen waarin wordt voorzien door de artikelen 3 en 4 van dit ontwerp van instemmingswet, is dus niet langer nodig.

Artikel 5

De heer Miller c.s. dienen het amendement nr. 3 in, dat strekt om artikel 5 te vervangen als volgt: « Binnen de 24 maanden, te rekenen vanaf de datum

Second Protocole, l'administration est autorisée à recueillir, en dehors des délais prévus par le droit fiscal interne, des renseignements :

— visés à l'article 26 de la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole, et

— se rapportant à des périodes imposables commençant, ou à des événements imposables se produisant, avant l'entrée en vigueur du Second Protocole mais auxquels s'applique néanmoins la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole».

La rédaction de l'article 5 a été revue en vue de faire apparaître clairement que l'extension des délais d'investigation, pendant une période limitée de 24 mois, s'applique non seulement aux renseignements demandés par l'administration australienne à l'administration belge, mais également aux renseignements demandés par l'administration belge à l'administration australienne en vue, soit d'établir un impôt ou un supplément d'impôt conformément à l'article 6 du projet de loi, soit de procéder à un dégrèvement d'impôt conformément à l'article 7 du projet de loi.

Quant à la référence aux «événements imposables», elle vise à clarifier le fait que les délais d'investigation que l'article 5 étend ne sont pas seulement ceux existant en matière d'impôts directs, mais aussi ceux existant en matière d'impôts indirects.

Article 6

M. Miller et consorts déposent l'amendement n° 4 qui tend à remplacer l'article 6 par ce qui suit : « Dans les 24 mois à compter de la date d'entrée en vigueur du Second Protocole, un impôt ou un supplément d'impôt peut encore être valablement établi en dehors des délais prévus par le droit fiscal interne sur la base de renseignements :

— fournis, dans le cadre de l'article 26 de la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole, par l'autorité compétente australienne désignée conformément à la Convention, et

— se rapportant à des périodes imposables commençant, ou à des événements imposables se produisant, avant l'entrée en vigueur du Second Protocole mais auxquels s'applique néanmoins la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole».

Quant à la référence aux «événements imposables», l'amendement vise à clarifier le fait que les délais d'imposition que l'article 6 étend ne sont pas

van inwerkingtreding van het Tweede Protocol, mag de administratie buiten de termijnen waarin het intern fiscaal recht voorziet inlichtingen inzamenen :

— bedoeld in artikel 26 van de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol, en

— die betrekking hebben op belastbare tijdperken die aanvangen vóór, of op belastbare feiten die zich voordoen vóór, de inwerkingtreding van het Tweede Protocol, maar waarop de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol, niettemin van toepassing is.».

De redactie van artikel 5 werd herzien teneinde duidelijk te laten blijken dat de uitbreiding van de onderzoekstermijnen, gedurende een tijdperk van 24 maanden, niet alleen van toepassing is op de inlichtingen die door de Australische administratie worden gevraagd aan de Belgische administratie, maar ook op de inlichtingen die door de Belgische administratie worden gevraagd aan de Australische administratie, hetzij om een belasting of een aanvullende belasting te vestigen overeenkomstig artikel 6 van het wetsontwerp, hetzij om over te gaan tot een belastingonthefving overeenkomstig artikel 7 van het wetsontwerp.

De verwijzing naar «belastbare feiten» moet duidelijkheid brengen omtrent het gegeven dat de onderzoekstermijnen die door artikel 5 worden uitgebreid niet enkel de bestaande onderzoekstermijnen inzake directe belastingen zijn, maar ook de bestaande onderzoekstermijnen inzake indirecte belastingen.

Artikel 6

De heer Miller c.s. dienen het amendement nr. 4 in, dat strekt om artikel 6 te vervangen als volgt : « Binnen de 24 maanden, te rekenen vanaf de datum van inwerkingtreding van het Tweede Protocol, kan een belasting of een aanvullende belasting nog op geldige wijze gevestigd worden buiten de termijnen waarin het intern fiscaal recht voorziet en dit op basis van inlichtingen :

— die in het kader van artikel 26 van de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol, werden verstrekt door de conform de Overeenkomst aangewezen bevoegde autoriteit van Australië, en

— die betrekking hebben op belastbare tijdperken die aanvangen vóór, of op belastbare feiten die zich voordoen vóór, de inwerkingtreding van het Tweede Protocol, maar waarop de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol, niettemin van toepassing is.».

De verwijzing naar «belastbare feiten» in het amendement moet duidelijkheid brengen omtrent het gegeven dat de aanslagtermijnen die door artikel 6

seulement ceux existant en matière d'impôts directs mais aussi ceux existant en matière d'impôts indirects.

Article 7

M. Miller et consorts déposent l'amendement n° 5 qui tend à remplacer l'article 7 du projet de loi par ce qui suit: «Dans les 24 mois à compter de la date d'entrée en vigueur du Second Protocole, un dégrèvement d'impôt peut encore être valablement accordé en dehors des délais prévus par le droit fiscal interne sur la base de renseignements :

— fournis, dans le cadre de l'article 26 de la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole, par l'autorité compétente australienne désignée conformément à la Convention, et

— se rapportant à des périodes imposables commençant, ou à des événements imposables se produisant, avant l'entrée en vigueur du Second Protocole».

Quant à la référence aux «événements imposables», l'amendement vise à clarifier le fait que les délais de dégrèvement que l'article 7 étend ne sont pas seulement ceux existant en matière d'impôts directs, mais aussi ceux existant en matière d'impôts indirects.

Article 8

M. Miller et consorts déposent l'amendement n° 6 qui tend à remplacer l'article 8 par ce qui suit: «Les sanctions administratives et pénales prévues par le droit fiscal interne en cas de contravention aux obligations correspondant, dans le chef du contrevenant, aux pouvoirs d'investigation conférés à l'administration par le droit fiscal interne sont applicables à celui qui contrevient aux obligations correspondant, dans son chef, aux pouvoirs d'investigation conférés à l'administration par l'article 5 de la présente loi.»

Eu égard aux nouvelles dispositions du droit interne concernant la levée du secret bancaire découlant de la loi du 14 avril 2011 portant des dispositions diverses, les sanctions administratives et pénales prévues par le droit fiscal interne sont automatiquement applicables aux personnes qui refusent de fournir des renseignements bancaires demandés en application de l'article 26, paragraphe 5 de la Convention, telle que modifiée par le Second Protocole. Dès lors, il n'est plus nécessaire de s'y référer, ni à l'article 3 du projet

worden uitgebreid niet enkel de bestaande aanslagtermijnen inzake directe belastingen zijn, maar ook de bestaande aanslagtermijnen inzake indirecte belastingen.

Artikel 7

De heer Miller c.s. dienen het amendement nr. 5 in, dat strekt om artikel 7 van het wetsontwerp te vervangen als volgt: «Binnen de 24 maanden, te rekenen vanaf de datum van inwerkingtreding van het Tweede Protocol, kan een ontheffing van belasting nog op geldige wijze toegekend worden buiten de termijnen waarin het intern fiscaal recht voorziet en dit op basis van inlichtingen :

— die in het kader van artikel 26 van de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol, werden verstrekt door de conform de Overeenkomst aangewezen bevoegde autoriteit van Australië, en

— die betrekking hebben op belastbare tijdperken die aanvangen vóór, of op belastbare feiten die zich voordoen vóór, de inwerkingtreding van het Tweede Protocol».

De verwijzing naar «belastbare feiten» in het amendement moet duidelijkheid brengen omtrent het gegeven dat de termijnen voor de ontheffing die door artikel 7 worden uitgebreid niet enkel de bestaande ontheffingstermijnen inzake directe belastingen zijn, maar ook de bestaande ontheffingstermijnen inzake indirecte belastingen.

Artikel 8

De heer Miller c.s. dienen het amendement nr. 6 in, dat strekt om artikel 8 te vervangen als volgt: «De administratieve en strafrechtelijke sancties waarin het intern fiscaal recht voorziet ingeval van niet-naleving van de verplichtingen die voor de overtreder voortvloeien uit de onderzoeksmacht die aan de administratie is toegekend door het intern fiscaal recht, zijn van toepassing op de persoon die de verplichtingen niet nakomt die voor hem voortkomen uit de onderzoeksmacht die aan de administratie is toegekend door artikel 5 van deze wet.»

Gelet op de nieuwe internrechtelijke bepalingen inzake de opheffing van het bankgeheim die voortvloeien uit de wet van 14 april 2011 houdende diverse bepalingen, zijn de administratieve en strafrechtelijke sancties waarin het intern fiscaal recht voorziet automatisch van toepassing op personen die weigeren om de bankgegevens te verstrekken die worden gevraagd bij toepassing van artikel 26, paragraaf 5, van de Overeenkomst, zoals gewijzigd door het Tweede Protocol. Er moet dus niet langer naar dat artikel

de loi dont la suppression fait l'objet de l'amendement n° 1.

V. VOTES

Les articles 1^{er} et 2 sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Les amendements n^{os} 1 et 2 visant à supprimer les articles 3 et 4 sont également adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Les amendements n^{os} 3, 4, 5 et 6 visant à remplacer les articles 5, 6, 7 et 8 sont adoptés à la même unanimité.

L'ensemble du projet de loi ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,
Rik DAEMS.
Louis SIQUET.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-962/4 - 2010/2011).

worden verwezen, noch naar artikel 3 van het wetsontwerp waarvan de weglating onderwerp is van amendement nr. 1.

V. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2 worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 1 en 2 die tot doel hebben de artikel 3 en 4 te doen vervallen, worden eveneens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 3, 4, 5 en 6 die tot doel hebben de artikel 5, 6, 7 en 8 te vervangen, worden met dezelfde eenparigheid aangenomen.

Het aldus geamendeerde wetsontwerp wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,
Rik DAEMS.
Louis SIQUET.

De voorzitter,
Karl VANLOUWE.

*
* *

Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-962/4 - 2010/2011).